

ments d'instruction publique ; et nous-mêmes, Français nous avons appliqué ces noms d'Académie et de Lycée à des institutions où la gymnastique est loin hélas ! d'occuper une place glorieuse.

III

PLAN ET DISPOSITION DU GYMNASE

Nous allons expliquer brièvement l'ordonnance d'un gymnase antique telle qu'elle nous est expliquée par Vitruve, et révélé par les familles archéologiques. La scrupuleuse exactitude avec laquelle les anciens observaient les traditions en matière d'architecture et de beaux-arts, permet de supposer qu'on ne s'est jamais sensiblement écarté du plan tracé par l'architecte romain.

On construisait d'abord un péristyle carré ou rectangulaire ayant un pourtour de deux stades, ou 360 mètres, et par conséquent couvrant une surface de 8.100 mètres carrés. Il formait quatre corridors correspondant aux quatre points cardinaux (car la construction était orientée), dont trois étaient simples, le quatrième, situé au Midi, double, afin de mieux préserver contre les vents du Sud et la pluie. Dans les trois corridors simples se trouvaient des salles de réunion, garnies de sièges, nommées *exedrae*, et réservées aux discussions philosophiques ou littéraires, ou aux cours publics. Le quatrième, celui qui était double, renfermant une *exedra* plus vaste que les autres, de forme oblongue, appelée *ephebæon*. A droite de l'*ephebæon* se trouvait le *coryceon* ou salle du jeu dit *corycos* (ballon); à droite du *coryceon* était le *conisterion*, salle dont le plancher était couvert de sable fin (*conis*) ; enfin l'encoignure était occupée par le *loutron* ou piscine d'eau froide. A gauche de l'*ephebæon* était l'*elæothesium* ou chambre aux huiles, où l'on se frottait d'huile ou de *ceroma* espèce d'onguent fabriqué avec de l'huile et de la cire mêlées ; plus à gauche encore se trouvait le *frigidarium* ou rafraichissoir, salle maintenue constamment à une température très basse ; enfin dans l'encoignure le *propnigeion* ou antichambre de l'étuve, conduisant à la bouche du fourneau. Immédiatement derrière venait le *tepidarium*, salle à température moyenne, destinée à ménager les transitions ; puis la *concamerata sudatio* ou étuve voûtée dont une des extrémités contenait un bain d'eau chaude, et l'autre un alcôve semi-circulaire surchauffée par des tuyaux et qu'on appelait *laconicon*, sans

doute à cause de son origine lacédémonienne. Enfin, à l'intérieur du carré formé par le péristyle se trouvaient trois autres pièces, dont l'une, le *sphæristèrion* servait au jeu de paume, et les deux autres aux autres jeux en grand nombre usités par les Grecs.

La partie que l'on vient de décrire, comprenant l'ensemble des appartements couverts, était plus spécialement désignée sous le nom de *palæstra*. A l'extérieur de la *palæstra* il y avait trois portiques. L'un double, situé au Nord, en face de la sortie du péristyle : les deux autres à l'Est et à l'Ouest (*porticus stadiatæ*) s'appelaient *xystes*. Ils avaient dans la partie antérieure des terrains destinés aux exercices, et étaient entourés de parapets assez élevés pour préserver les promeneurs de tout contact avec les corps huilés de ceux qui s'exerçaient. Entre ces portiques et le corridor double situé au Sud se trouvaient des promenades découvertes (*prodomides*) plantées d'arbres avec des emplacements de distance en distance réservés aux exercices. Enfin, au-delà de ces promenades était le *stade*, garni tout autour de sièges pour la commodité des spectateurs.

IV

LE PUBLIC DES GYMNASSES

Le public des gymnases était des plus mêlés. Il y venait toutes sortes de geus attirés par des motifs très divers. Parmi ceux qui fréquentaient les gymnases, on peut établir sept catégories :

1° Les philosophes ou des rhéteurs qui faisaient des cours publics dans les *exedrae* mentionnées plus haut, et leurs auditeurs ;

2° Les jeunes gens de bonne famille, venant sous la direction des professeurs attachés à l'établissement, s'initier à la lutte, au pugilat ou à tel autre exercice de leur goût, ceux qu'on qualifierait aujourd'hui d'amateurs de sports athlétiques ;

3° Les athlètes de profession, qui s'entraînaient à l'ombre des *xystes*, avant de paraître en public, dans le stade ou dans les grandes fêtes religieuses des Grecs ;

4° Des gens de toute condition, de toute profession et de tout âge, qui venaient demander à la gymnastique, la conservation ou le rétablissement de leur santé. Signalons en passant, ce fait que Galien, à l'âge de 35 ans, se luxait l'épaule dans un gymnase

5° Les amateurs de frictions et de massages ;

6° Les amateurs d'hydrothérapie ;